

271. Val-Richer, Vendredi 20 septembre 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les mots clés

[Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(François\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1839-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°281-282/291-292

Information générales

Langue Français

Cote 699, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

271 Du Val-Richer, Vendredi 20 sept. 1839 7 heures et demie

Ma petite lectrice a beaucoup d'accent gascon. Elle demeure à une lieue de chez vous. L'envoyer chercher, et la ramener prendrait la soirée de vos chevaux. On me propose en échange une Mademoiselle Mallet, fort recommandable de bonnes façons, assez instruite, qui a élevé une jeune fille dans une famille que je connais. Elle demeure près de chez vous rue Godot-Mauroy n°11. Elle a 45 ans. On dit qu'elle n'est pas jolie. On croit qu'en lui donnant 3 fr. par soirée de 60 à 100 fr, par mois, ce serait convenable, et qu'elle vous lirait bien ce que vous voudriez ; pendant, une heure, une heure et demie. Dites-moi si vous voulez que je vous la fasse envoyer, et à quelle heure vous la voudriez chaque soir.

Vous promenez-vous toujours après votre dîner malgré cette horrible pluie ? Ouvrez-vous votre porte, et à quelle heure ? C'est une vraie maladie que le besoin de savoir tous les détails d'une vie qu'on aime. Vous me dites tout bien exactement. Il me semble que j'ignore tout. J'ai raison ; on ignore tout quand on n'y est pas. Je ne m'étonne pas que les apostoliques soient déconcertés du dénouement espagnol. C'est un gros échec pour eux ; un de ces échecs qui révèlent la faiblesse radicale d'un parti et le terrain qu'il a perdu sans retour. La chance était belle contre la révolution d'Espagne, car elle aussi, elle est faible et bien inhabile, et prêtant bien le flanc à ses ennemis. Ils échouent contre elle, bien plus par leur propre misère que par sa force. Au fond, c'est juste, c'est le parti apostolique ses maximes, ses hommes, son gouvernement qui depuis deux siècles ont laissé ou fait déchoir l'Espagne et le Portugal, déchoir comme puissance au dehors, comme prospéré et dedans, déchoir en esprit comme en richesse, en dignité comme en bien-être. Ils sont punis par où ils ont pêché ; ils se trouvent encore plus déçus eux-mêmes que le pays qu'ils ont fait déchoir. Que l'absolutisme autrichien, prussien, russe même se maintienne et batte chez lui les révolutions, je le comprends ; les peuples prospèrent et grandissent sous lui ; il a droit de durer et de vaincre. Les apostoliques, ne sont vraiment bons qu'à mourir.

9 h. 1/2

Essayez de la jeune fille de Génie. Si vous ne vous en servez pas plus de 12 ou 15 fois par mois, 60 francs me paraissent suffisants. Il faut compter entre 3 fr. et 5 fr. par soirée. Je suis toujours enrhumé. Le temps est détestable. Quand je pourrai prendre l'air à mon ordinaire, & un air un peu doux mon rhume s'en ira. Adieu. Adieu. G.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 20 septembre 1839

Heure7 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 271. *Val-Richer, Vendredi 20 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven*, 1839-09-20.

Éditeur : Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)..

Consulté le 24/06/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1853>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 10/06/2021